

L'Appel au Peuple

L'appel au peuple, dans cette province, devra être une véritable consultation populaire. Il provoquera dans nos campagnes des assemblées contradictoires où nous devrons discuter la politique du gouvernement, prêcher des réformes, échanger des idées et étudier les problèmes que font naître les nouveaux besoins des différentes classes de notre société.

L'électorat attend des hommes politiques : lumière, raison, honnêteté, patriotisme et protection.

Malheureusement, à côté de ces besoins, il y a aussi les exigences des politiciens et de leurs amis qui font trop souvent oublier aux candidats le véritable rôle de l'homme public.

Espérons que cette année, les candidats ne nous feront pas assister à ces spectacles où ils trahissent en souriant les intérêts les plus sacrés de la Société et de la Province.

Ah ! il est bien plus douloureux qu'étonnant de voir l'électorat se désintéresser de la politique et déprécier ses représentants. Le spectacle que lui offre le manque de sincérité, de patriotisme et de loyauté de certains gouvernants et de certains politiciens est en effet dégoûtant.

A la dernière session, les députés, qui ont encore de l'idéal, du dévouement et de l'esprit public prenaient leurs sièges en se demandant si leur voix serait entendue, dans l'enceinte parlementaire, si leurs idées seraient comprises, si les intérêts du peuple seraient considérés, si la parole solennellement donnée par un ministre, si même ses engagements écrits vaudraient celles et ceux d'un homme d'honneur ou d'un recrégat, et si à son devoir, le gouvernement préférerait les calculs honteux et tous les inavouables méfaits de la partisanerie.

Malheureusement pour l'honneur de ce parlement et pour le bien public, ceux qui se montrent si clairvoyants, si généreux et si raisonnables dans les relations ordinaires de la vie, n'écoutent encore que la voix de leur partisanerie dans l'accomplissement de leurs devoirs parlementaires. On a vu une majorité ministérielle supporter et défendre les abus les plus criants parce qu'elle n'avait pas le coura-